



© Les Dernières Nouvelles d'Alsace - 20/03/2010 - Droits de reproduction et de diffusion réservés

Economie

Wasselonne / Avec Martine Kempf

Du génie et de la solidarité sous le capot

En as de coeur du volant, Martine Kempf cogite pour faciliter la conduite des voitures aux personnes à mobilité réduite. L'inventrice du Katalavox vient de mettre au point Darios (*), premier anneau accélérateur qui s'adapte à la vitesse du véhicule.

« A basse vitesse, l'accélération est souple, progressive et économique et à haute vitesse l'accélération est vive et dynamique. » Il suffit pour le conducteur qui n'a plus l'usage de ses jambes d'appuyer sur cet anneau placé sur le volant, et le système numérique conçu par Martine Kempf fait le reste.

« En 5 minutes et avec 5 dollars on a sa société »

Darios, comme tous les équipements que propose la société Kempf SAS de Wasselonne, vise à faciliter la conduite automobile aux personnes handicapées. Martine Kempf y veille d'autant plus, qu'à travers cette activité c'est aussi la mémoire de son père, Jean-Pierre Kempf, qu'elle honore. Un père atteint de la polio à l'âge de 2 ans et qui tout au long de sa vie s'efforcera, avec son entreprise, d'améliorer le confort des conducteurs à mobilité réduite.

« J'ai grandi avec un papa en fauteuil roulant. J'étais donc un peu spéciale... Mais c'était aussi sans doute une chance », analyse rétrospectivement une Martine Kempf fortifiée par ces aléas de la vie.

D'abord passionnée d'astronomie - « Je voulais recalculer les orbites des planètes » - elle délaisse ses études, crée le système de reconnaissance vocale Katalavox et décide de mettre son savoir au service de l'entreprise de son père. Mais, faute de soutien en France - l'affaire a fait grand bruit dans les années 80 -, elle met le cap sur la Silicon Valley où « en 5 minutes et avec 5 dollars on a sa société ».

Résultat : le Katalavox fait aujourd'hui les beaux jours des... microscopes opératoires américains en neurochirurgie ou en ophtalmologie. Un débouché aussi lucratif qu'inattendu mais qui n'éloigne pas Martine de son objectif initial. Car non seulement



L'inventrice du Katalavox vient de mettre au point Darios, premier anneau accélérateur qui s'adapte à la vitesse du véhicule. (Photo DNA - D.G.)

[Pour zoomer, cliquez sur une image](#)

ses facultés en termes de recherche et d'innovation trouvent, dans le domaine médical, une certaine philanthropie, mais de surcroît, depuis ses bureaux californiens, elle continue d'approvisionner en systèmes électroniques (à commandes vocales et autres) l'entreprise de son père.

Ceci jusqu'en 2002 quand Jean-Pierre Kempf décède. Elle décide alors de relancer l'affaire paternelle à Wasselonne. Avec succès car la société compte aujourd'hui 12 salariés, excelle dans la mécanique de précision pour adapter les voitures des constructeurs aux personnes handicapées et profite d'un leadership dans sa niche d'activité.

Nouvel hommage à son père

« Notre chiffre d'affaires est de 1,3 million d'euros avec une progression régulière », note Martine Kempf qui n'en garde pas moins un pied dans la Silicon Valley où, deux semaines par mois, elle reprend son ingénieuse casquette pour pérenniser son Katalavox et concevoir, avec l'aide de sous-traitants américains, des systèmes électroniques qui sont ensuite envoyés à Wasselonne.

Quel est son chiffre d'affaires outre-Atlantique ? Pas de réponse, mais un sourire qui en dit long. Un sourire qui illustre également l'épanouissement d'une femme soucieuse, à 50 ans, de s'inscrire dans une solidaire saga familiale. Après avoir déjà obtenu en 2006 le prix de la ville de Strasbourg au concours Lépine pour un précédent accélérateur, nul doute qu'avec Darios, Martine Kempf rend un nouvel hommage à son père.

David Geiss

(*) Digital accelerator ring optimized for speed

Édition du Sam 20 mars 2010

Page imprimée depuis l'adresse:

http://www.dna.fr/local/economie/20100320_DNA008327.html

Les Dernières Nouvelles d'Alsace n'autorisent qu'un usage strictement personnel de cet article, limité à un enregistrement seul écran ainsi que la reproduction, en un unique exemplaire, pour copie de sauvegarde ou impression sur papier. Toute adressant votre demande par e-mail à serviceclients@dna.fr